

LES FRAYEURS

Nous avons cité l'autre jour cette fameuse correspondance de M. le chanoine Ouellet, qui a fait le tour de la presse et révélé aux populations atterrées que les terribles Francs-Maçons s'occupaient beaucoup de l'état de l'éducation parmi les Canadiens-français.

Nous promettions également de revenir sur le chapitre, et nous n'y saurions manquer, grâce à l'article remarquable que le *Courrier du Canada* a consacré à l'excellent abbé et à son interlocuteur.

On nous permettra de disséquer sans scrupule ce morceau de haut goût qui contient tous les éléments d'une éducation réellement classique.

Par quel heureux hasard cette précieuse communication est-elle tombée dans les mains de maître Chapais ?

Il nous l'apprend lui-même dans son style aimable :

« Cette lettre qui, nous en sommes heureux, a trouvé son chemin jusqu'au bureau de rédaction de notre estimable confrère du *Courrier de St. Hyacinthe*.

Quelle délicatesse ! Quelle image touchante !

Produit des veilles d'un bon chanoine, l'épître en question tombe dans une boîte aux lettres, traverse les mers, débarque à la quarantaine, puis prend son vol sur nos rives.

Comme la plume au vent.

Un zéphyr propice lui fait trouver son chemin jusqu'au *Courrier de St. Hyacinthe*, puis elle reprend sa course vagabonde et échoue au *Courrier du Canada*. Nul doute que s'il existait encore un autre *Courrier* à bons principes, il aurait également sa visite.

Quand on pense que Veillot avait maudit la poste aux lettres ! Qu'est-ce que serait devenue sans cette louable institution la missive du chanoine ? Comment eût-elle trouvé son chemin ?

Mystère et Petit Poucet !

Maintenant, deux mots du chanoine Ouellet :

Ce n'est, paraît-il, pas un homme ordinaire, et nous prions nos lecteurs de retenir ses titres qui

ont une haute portée pour tout ce qui va suivre ; nous les puisons dans le *Courrier du Canada* :

M. l'abbé Ouellet, chanoine, l'un des directeurs du Séminaire de St. Hyacinthe.....

M. l'abbé Ouellet est un des membres les plus éminents du clergé canadien.

Philosophe, théologien, érudit, écrivain de marque, il passe aux yeux des meilleurs juges pour un homme presque aussi distingué que les gratte-papier du CANADA-REVUE.

Enchanté, monsieur le chanoine, enchanté de vous trouver en si bonne compagnie.

Etant donné la valeur exceptionnelle de M. le chanoine Ouellet, valeur intellectuelle et morale, la lettre que le *Courrier de St. Hyacinthe* a reproduite, et dont nous allons citer un extrait considérable, a une portée particulière, on le comprendra sans peine.

Retenez bien, surtout, la valeur morale du susdit chanoine.

Ainsi, résumons :

M. le chanoine Ouellet est un des directeurs du Séminaire de St. Hyacinthe, il est éminent, il est érudit, il est écrivain de marque, il a une valeur exceptionnelle, enfin il est presque digne d'entrer au CANADA-REVUE.

Savez-vous bien, monsieur Chapais, que vous faites là un rude compliment à votre digne ami. Nous allons voir si nous pourrions nous entendre sur ce point.

Mais, d'abord, finissons-en avec la prose du *Courrier du Canada* pour en arriver à celle du chanoine.

Nous recommandons, dit M. Chapais, ce passage à l'attention des esprits sérieux qui se préoccupent de notre avenir. Il y a là un trait de lumière effrayant.

Parfaitement.

Trait de lumière effrayant est bien dans la note castorienne !

La lumière effraie toujours ces gens-là.

Race de hibous et de chat-huants, il leur faut l'ombre et la moisissure ; mais ils ne l'auront pas toujours à leur gré tant que nous serons là.

Reprenons maintenant la lettre de M. Ouellet telle que nous l'avons déjà publiée :

Ce qui est certain, c'est que Cherbourg a un lycée ou collège de 500 élèves. Il y a un aumônier qui leur dit la messe tous les dimanches et peut même leur faire une instruction.